Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 1 - Décembre 2025

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

HAMET MAHAMANE Mahamadou Bachir, Amadou Issoufou Abdourahimou, MOUSSA MAMOUDOU Boubacar, Abdourahamane Illiassou Salamatou

AUTONOMISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DEPLACEES INTERNES : ETUDE DE CAS DANS UNE ZONE POST-CONFLIT DU SAHEL ... 1

SOCIO ECONOMIC EMPOWERMENT OF INTERNALLY DISPLACED WOMEN : A CASE STUDY IN A POST –CONFLIT AREA OF THE SAHEL 1

Oumar DEMBELE, Adama KONE, Arouna DEMBELE, Mounérou DJIRE

ÉTALEMENT URBAIN DE BAMAKO ET OCCUPATION DES ESPACES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE KALABANCORO : DES IMAGES SATELLITAIRES COMME OUTILS D'ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DE 1980 ET 2022 10

URBAN SPRAWL IN BAMAKO AND OCCUPATION OF AGRICULTURAL SPACES IN THE RURAL COMMUNE OF KALABANCORO : SATELLITE IMAGES AS TOOLS FOR SPATIO TEMPORAL ANALYSIS FROM 1980 AND 2022 10

Mansa DEMBELE

MUTATIONS DES UNITÉS D'OCCUPATION DU SOL ENTRE 1980 ET 2020 DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI..... 29

CHANGES IN LAND USE UNITS BETWEEN 1980 AND 2020 IN THE RURAL COMMUNES OF SANANKOROBA IN MALI 29

Charles SAMAKE, Harouna BAGAYOKO, Youssouf SANGARE

ACTIVITES INFORMELLES ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES EMPRISES DE LA GARE ROUTIERE DE SOGONIKO EN COMMUNE VI/BAMAKO (MALI) 45

INFORMAL ACTIVITIES AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE GROUNDS OF THE SOGONIKO BUS STATION IN COMMUNE VI 45

Issa TOGOLA

REGULATION DES TRANSPORTS COLLECTIFS DANS LE QUARTIER PERIPHERIQUE DE GOUANA A BAMAKO 59

REGULARIZATION OF PUBLIC TRANSPORT IN THE OUTLYING DISTRICT OF GOUANA IN BAMAKO 59

Adama DEMBELE, Mahamadou Youssouf DEMBELE, Youssouf Kolon COULIBALY

EFFETS DE L'ORPAILLAGE SUR LA SANTÉ HUMAINE DANS LA COMMUNE RURALE DE FOUROU, CERCLE DE KADIOLO, AU MALI 72

EFFETS OF GOLD PANNING ON HUMAN HEALTH IN THE RURAL COMMUNE OF FOUROU, KADIOLO CERCLE, MALI 72

ZOLO-M'BOU Dergy-Strede, MAKITA-IKOUAYA Euloge, KOMBILA Ulrich Davy

PROBLEMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN AU CENTRE-VILLE DE NTOUM : RISQUES SANITAIRES LIES A LA GESTION DES DECHETS ET AUX CANIVEAUX OBSTRUES 91

URBAN SANITATION ISSUES IN DOWNTOWN NTOUM : HEALTH RISKS RELATED TO WASTE MANAGEMENT AND BLOCKED GUTTERS 91

BADIEL B. Pascal, Dr Joseph BEOGO

RESILIENCE SCOLAIRE ET INCLUSION DES ELEVES VIVANT AVEC UN HANDICAP VISUEL DANS LE CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE AU BURKINA FASO 108

EDUCATIONAL RESILIENCE AND INCLUSION OF STUDENTS LIVING WITH VISUAL IMPAIRMENTS IN THE CONTEXT OF THE SECURITY CRISIS IN BURKINA FASO 108

Sékou CAMARA

ORPAILLAGE ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE SELEFOUGOU 125

GOLD PANNING AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI : THE CASE OF THE RURAL COMMUNE OF SELEFOUGOU 125

Adama SISSOKO

TOTEM ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE AU MALI 141

TOTEM AND BIODIVERSITY PRESERVATION IN MALI 141

Daouda Traoré

LES DETERMINANTS DE LA SATISFACTION AU TRAVAIL : CAS DES ENSEIGNANTS DU CAP DE TOROKOROBOUGOU DU DISTRICT DE BAMAKO 157

THE DETERMINANTS OF JOB SATISFACTION : THE CASE OF TEACHERS IN THE TOROKOROBOUGOU DISTRICT OF BAMAKO 157

NKUFI KIB-BAYIB Omer

DIFFICULTES DE TRANSPORT A KINSHASA : DIAGNOSTIC, IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET PISTES DE SOLUTIONS DURABLES 170

TRANSPORT DIFFICULTIES IN KINSHASA: DIAGNOSIS, SOCIO-ECONOMIC IMPACTS AND PATHWAYS TO SUSTAINABLE SOLUTIONS..... 170

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'IMPLICATION DES PARENTS TRAVAILLEURS DANS LA SCOLARITE DE LEURS ENFANTS : CAS DES MENAGES DANS LE FONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURALE FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

CONTRIBUTION TO THE STUDY OF THE INVOLVEMENT OF WORKING PARENTS IN THE EDUCATION OF THEIR CHILDREN: CASE OF HOUSEHOLDS IN THE FOKONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURAL FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

Bassiaka DEMBELE

CONTES ET PROVERBES : VECTEURS DE LA MEMOIRE COLLECTIVE DANS LA COMMUNERURALE DE PELENGANA, REGION DE SEGOU (MALI) 204

TALES AND PROVERBS : VECTORS OF COLLECTIVE MEMORY IN THE RURAL COMMUNE OF PELENGANA, SÉGOU REGION (MALI) 204

AGBONAGBAN Yao, AMEWU Yawo Agbéko

RÉIFICATION IDENTITAIRE ET PROBLÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE..... 218

IDENTITY REIFICATION AND THE ISSUE OF DEVELOPMENT IN AFRICA 218

Djibril dit Bibi TOUNKARA, Ali TIMBINE

LA LITTERATURE DE LA RUE : FACTEUR DE DEVELOPPEMENT DES LANGUES LOCALES ET DE LA CULTURE 236

STREET LITERATURE : A FACTOR IN THE DEVELOPMENT OF LOCAL LANGUAGES AND CULTURE 236

AUTONOMISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DEPLACEES INTERNES : ETUDE DE CAS DANS UNE ZONE POST-CONFLIT DU SAHEL

SOCIO ECONOMIC EMPOWERMENT OF INTERNALLY DISPLACED WOMEN : A CASE STUDY IN A POST –CONFLIT AREA OF THE SAHEL

HAMET MAHAMANE Mahamadou Bachir* Amadou Issoufou Abdourahimou[1], MOUSSA MAMOUDOU Boubacar[2] Abdourahamane Illiassou Salamatou[2]
Structure d'attache : *Enseignant Chercheur à Université de Diffa-IS2E*
boko.bachir@yahoo.fr
1 Recteur de l'université de Diffa

Résumé

Dans les régions sahéliennes affectées par des conflits armés et des crises sécuritaires, les femmes déplacées internes (DI) subissent une double vulnérabilité : celle liée à leur genre et celle liée à leur statut de déplacées. Cet article examine les dynamiques d'autonomisation socio-économique des femmes déplacées internes dans la région de Diffa (Niger), une zone marquée par l'instabilité due aux attaques de Boko Haram. À partir d'une enquête de terrain qualitative et quantitative, l'étude explore les stratégies d'autonomisation déployées par les femmes, les obstacles rencontrés, et les soutiens institutionnels ou communautaires existants.

Les résultats révèlent que, malgré un contexte difficile, les femmes développent des formes de résilience économique par l'entrepreneuriat informel, l'agriculture urbaine, et les activités génératrices de revenus soutenues par des ONG. Toutefois, des défis majeurs persistent, notamment en matière d'accès aux financements, à la formation et à la reconnaissance juridique. Cette étude conclut sur des recommandations pour des politiques publiques et des interventions mieux ciblées.

Mots-clés : autonomisation, femmes déplacées internes, post-conflit, Sahel, Diffa, résilience, inclusion économique

Abstract

In Sahelian regions affected by armed conflict and security crises, internally displaced women (IDPs) face double vulnerability: that linked to their gender and that linked to their status as displaced persons. This article examines the dynamics of socio-economic empowerment among internally displaced women in the Diffa region of Niger, an area marked by instability due to attacks by Boko Haram. Based on qualitative and quantitative field research, the study explores the empowerment strategies deployed by women, the obstacles they encounter, and the institutional and community support available to them. The results reveal that, despite a difficult context, women are developing forms of economic resilience through informal entrepreneurship, urban agriculture, and income-generating activities supported by NGOs. However, major challenges remain, particularly in terms of access to finance, training, and legal recognition. This study concludes with recommendations for more targeted public policies and interventions.

Keywords: empowerment, internally displaced women, post-conflict, Sahel, Diffa, resilience, economic inclusion

Introduction

La région du Sahel est confrontée à des crises multidimensionnelles, notamment les conflits armés, l'insécurité alimentaire, les déplacements forcés et le changement climatique (Tibila, 2020). Au Niger, la région de Diffa est particulièrement touchée par les conséquences du conflit

avec Boko Haram, qui a provoqué le déplacement massif de populations. Parmi ces déplacés internes, les femmes constituent une frange particulièrement vulnérable, confrontée à la perte de moyens de subsistance, à l'exclusion sociale et à une précarité accrue (Christine et al., 2023). Dans ce contexte, les femmes déplacées internes (DI) se retrouvent dans une situation de vulnérabilité accrue, confrontées à la perte de leurs moyens de subsistance, à l'exclusion sociale et à des barrières multiples à leur intégration socio-économique. Toutefois, malgré ces difficultés, certaines d'entre elles développent des stratégies de résilience et d'autonomisation économique, à travers des activités informelles, des initiatives communautaires ou l'appui de partenaires humanitaires (Raimond et Basserie, 2020).

La majorité des travaux existants sur les déplacements forcés dans le Sahel se focalisent sur les aspects humanitaires, sécuritaires ou sanitaires, négligeant les dynamiques internes de reconstruction et d'empowerment des populations affectées, en particulier les femmes (Magrin et al, 2018). Très peu d'études se sont intéressées de manière spécifique et approfondie à l'autonomisation socio-économique des femmes déplacées internes dans des contextes post-conflit, encore moins dans des zones rurales et marginalisées comme Diffa. De plus, les mécanismes locaux d'adaptation, les initiatives économiques endogènes, ainsi que les contraintes structurelles à l'inclusion durable des femmes déplacées, demeurent insuffisamment documentées dans la littérature scientifique.

La question centrale qui se pose est la suivante : dans quelle mesure les femmes déplacées internes parviennent-elles à reconstruire leur autonomie économique dans un contexte post-conflit aussi fragile que celui de Diffa ? Cette étude vise à analyser les stratégies d'autonomisation socio-économique mises en œuvre par les femmes déplacées internes à Diffa, à identifier les freins à leur inclusion économique durable, et à proposer des pistes d'intervention adaptées au contexte sahélien post-conflit.

1. Méthodologie

1.1. Zone d'étude

La région de Diffa, située au sud-est du Niger, est frontalière du Nigeria et a été fortement affectée par les violences liées à Boko Haram depuis 2015. Elle accueille plusieurs milliers de déplacés internes vivant dans des camps, villages d'accueil ou en milieu urbain.

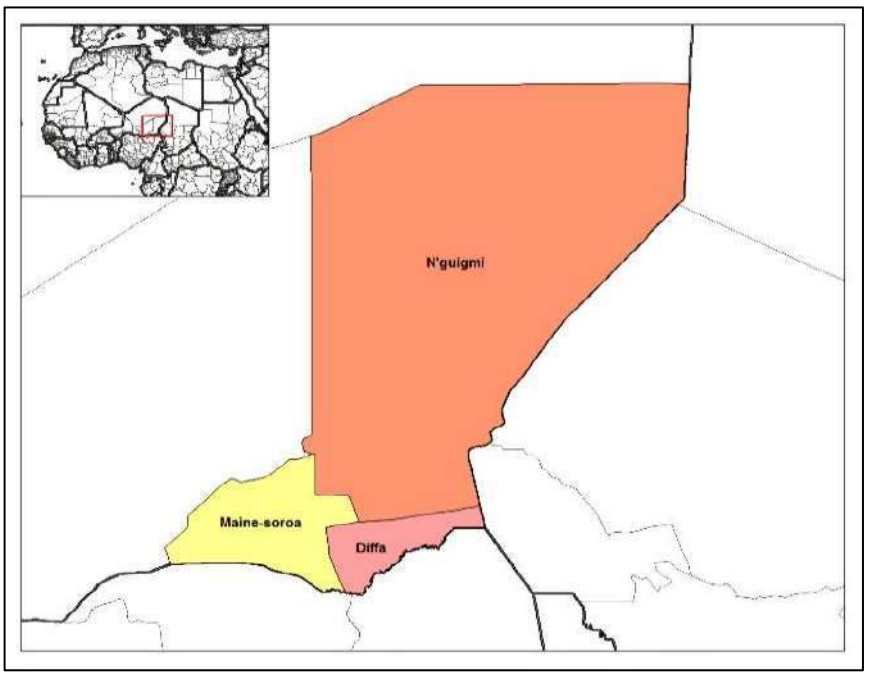


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

1.2. Méthodes de collecte des données

Une approche mixte a été utilisé, dont l'enquête quantitative (150 femmes déplacées interrogées) et des entretiens semi-directifs avec des responsables communautaires, ONG, autorités locales (20 entretiens). Comme critères de sélection, les personnes déplacées âgées de 18 à 60 ans, installées depuis plus de 6 mois sont retenues. Ces dernières sont soumises à des questionnaires.

1.3. Analyse des données

Les données qualitatives ont été codées thématiquement à l'aide d'un logiciel d'analyse Rstudio, et les données quantitatives traitées sous Rstudio pour générer des statistiques descriptives.

2. Résultats

2.1 Profils des déplacés interrogés

Les activités exercées par les différentes communautés sont entre autres l'agriculture, l'élevage et le commerce (figure 2), qui constituent les principales sources de subsistance et de revenus. L'enquête menée dans les différentes localités révèle une répartition variée des activités socio-économiques selon les zones.

À Boulangouyaskou, on observe une prédominance des commerçants par rapport aux agriculteurs, ce qui témoigne d'une orientation plus marquée vers les échanges commerciaux. À Diffa et à Kableéwa, seuls des commerçants sont recensés, soulignant la spécialisation de ces localités dans le commerce.

À Digargo, les deux activités-commerce et agriculture – coexistent, reflétant une diversification des moyens de subsistance. À Kawa, en revanche, seuls des éleveurs sont présents, avec une forte concentration de cette activité également observée à Mella.

Enfin, dans les localités de Kijandi, Koursari et Mamari Forage, l'enquête montre une répartition équilibrée entre commerçants et éleveurs, ce qui témoigne d'une complémentarité économique entre ces deux secteurs dans ces zones.

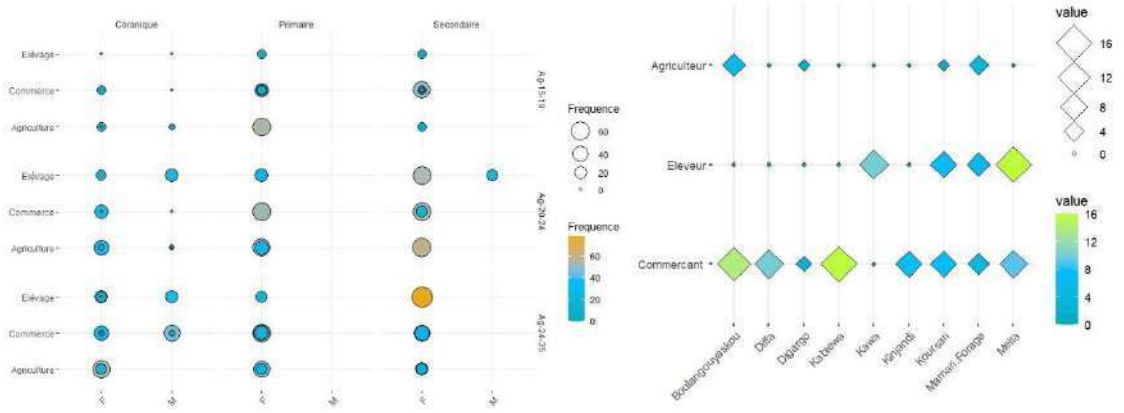


Figure 2 : Activités selon les villages et le sexe

2.2 Obstacles rencontrés

Les enquêtés attestent qu'il y a un manque de latrines et de points d'eau (figure 2) dans les différents marchés, ce qui constitue une insuffisance majeure en matière d'hygiène et de confort pour les usagers. Cette carence affecte particulièrement les commerçants et les clients qui

fréquentent quotidiennement ces espaces, exposant ainsi la population à des risques sanitaires importants.

L'absence ou l'insuffisance de ces infrastructures de base peut également décourager certains usagers, notamment les femmes et les personnes âgées, de fréquenter les marchés de manière régulière. Ce constat souligne la nécessité d'une intervention urgente des autorités locales en vue d'améliorer les conditions sanitaires et de garantir un environnement plus sain et plus accueillant dans les espaces marchands. Les principales difficultés rencontrées dans les différents marchés concernent aussi l'hivernage, l'accès à l'eau, l'état des routes et l'assainissement. Pendant la saison des pluies, de nombreux marchés deviennent difficilement accessibles en raison de la dégradation des voies, rendant le transport des marchandises et la circulation des usagers particulièrement compliqués. L'insuffisance ou l'absence de points d'eau sur les lieux de commerce constitue également un défi majeur, affectant tant l'hygiène que le confort des commerçants et des clients. De plus, la mauvaise qualité des routes entrave le bon déroulement des activités commerciales, en particulier pour les transporteurs et les fournisseurs.

Enfin, le manque d'infrastructures d'assainissement adéquates, telles que les latrines et les dispositifs de gestion des déchets, contribue à l'insalubrité de ces espaces, exposant les usagers à des risques sanitaires. Ces difficultés structurelles compromettent le bon fonctionnement des marchés et soulignent la nécessité d'interventions ciblées pour améliorer les conditions d'accueil et de travail.

2.3 Facteurs facilitants

Tous les enquêtés déclarent que les marchés disposent d'une aire de déchargement ainsi que de hangars (figure 3), ce qui témoigne d'une certaine organisation dans la gestion des infrastructures commerciales.

Ces aménagements facilitent non seulement l'arrivée et la répartition des marchandises, mais ils contribuent également à améliorer les conditions de travail des commerçants et la fluidité des activités économiques.

L'existence systématique de ces équipements dans les marchés, selon les personnes interrogées, traduit une volonté des autorités locales ou des gestionnaires de marché d'assurer un cadre fonctionnel, sécurisé et adapté aux besoins des usagers. Ce constat met en évidence l'importance accordée à la logistique et à l'accueil des produits, éléments essentiels au bon fonctionnement d'un marché.

Il faut noter que la satisfaction concernant l'état de la route (figure 3) est partagée parmi les enquêtés. En effet, un peu plus de la moitié d'entre eux estiment que la voie est dans un état acceptable, ce qui témoigne d'une perception globalement modérée de la qualité des infrastructures routières.

Toutefois, cette appréciation laisse entendre que l'autre partie des répondants éprouve des réserves ou exprime un certain mécontentement quant à l'accessibilité ou à l'entretien de la route. Cette divergence d'opinion souligne la nécessité d'évaluations plus approfondies de l'état réel des voies d'accès aux marchés, en vue de proposer des actions d'amélioration ciblées et de garantir une meilleure fluidité du transport des marchandises et des usagers.

Les raisons qui motivent la fréquentation du marché par la population sont multiples et reflètent des besoins à la fois pratiques et économiques. La disponibilité des produits constitue l'un des principaux facteurs d'attractivité, les usagers y trouvant facilement les denrées et biens de consommation courante. La proximité géographique des marchés représente également un

avantage important, facilitant l'accès sans nécessiter de longs déplacements. À cela s'ajoute la diversité des produits proposés, qui permet aux consommateurs de faire leurs achats en un seul lieu et de comparer les offres. Enfin, les prix abordables pratiqués sur les marchés constituent un élément déterminant pour de nombreux ménages, notamment ceux à revenu modeste. Ensemble, ces facteurs contribuent à faire du marché un lieu central et indispensable dans la vie quotidienne des communautés.

Plus de 60 % des enquêtés évoquent l'existence de conflits au sein des marchés, mettant en lumière des tensions récurrentes entre usagers ou acteurs commerciaux. L'analyse révèle que les commerçants s'acquittent d'une taxe de 200 francs pour avoir le droit d'exposer leurs différents produits sur le marché. La figure 2 concerne les infrastructures de marché.

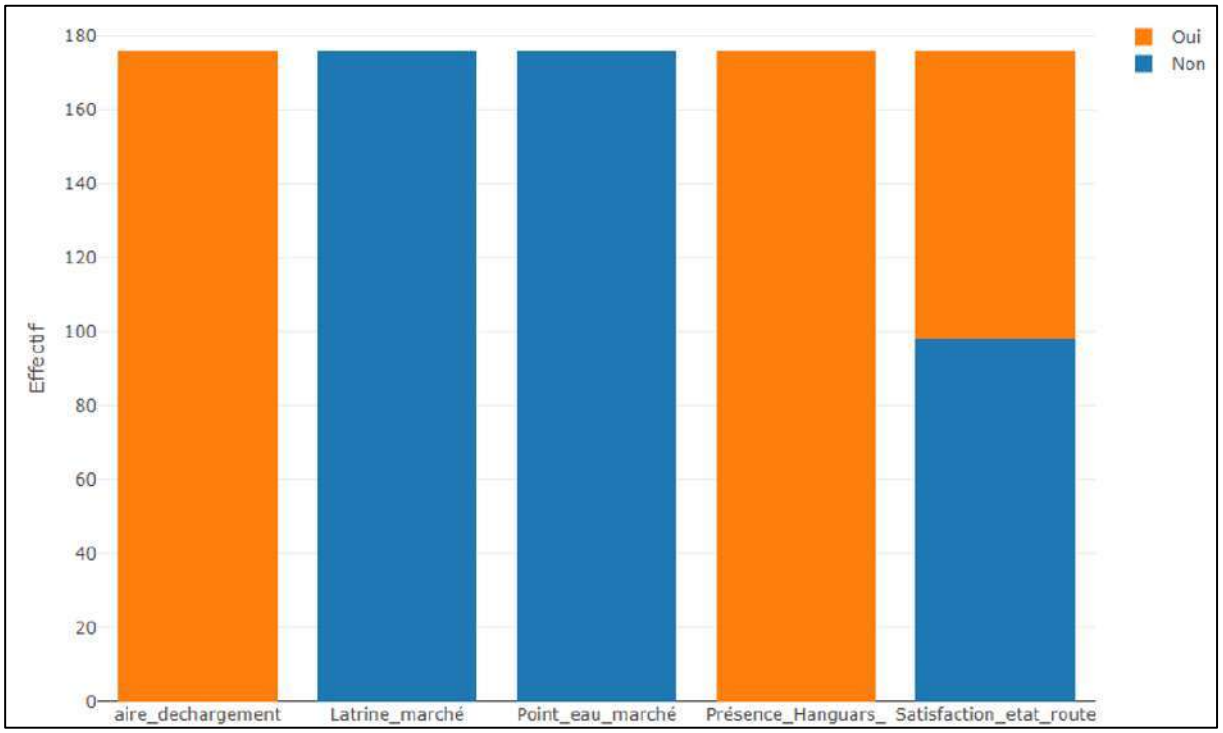


Figure 2 : Infrastructures du marché

2.4 Principaux moyens de déplacement vers les marchés

Les différents moyens de transport utilisés pour accéder aux marchés sont principalement les taxis-motos (22,8%), les camions (21,1%) et la marche à pied (51,1%). Cette variété de modes de déplacement reflète les réalités socio-économiques des usagers, ainsi que les conditions d'accessibilité aux infrastructures marchandes. Les taxis-motos, très prisés pour leur rapidité et leur flexibilité, sont particulièrement adaptés aux zones urbaines et périurbaines. Les camions, quant à eux, jouent un rôle essentiel dans le transport des marchandises en grande quantité, notamment pour l'approvisionnement des marchés.

Enfin, la marche à pied demeure un moyen courant pour de nombreux usagers vivant à proximité, mais elle peut aussi traduire un manque de moyens de transport accessibles ou abordables pour une partie de la population. Cette configuration met en lumière l'importance d'une amélioration continue des infrastructures de transport afin de faciliter l'accès aux marchés pour tous.

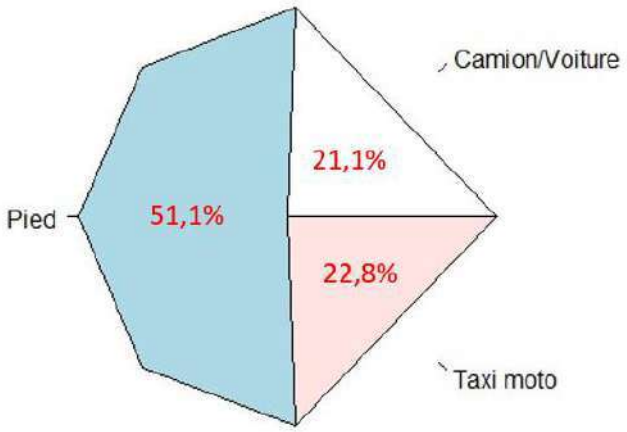


Figure 4 : Moyens de transport

2.5 Stratégies d'autonomisation mises en œuvre

2.5.1 Activités génératrices de revenus (AGR) : petit commerce, transformation agroalimentaire, couture

Les différents produits vendus sur les marchés (figure 3) sont variés et témoignent de la diversité de l'offre commerciale locale. On y retrouve entre autres des céréales, des légumes, du parfum, des produits d'origine animale, des articles artisanaux ainsi que des services de restauration. Cette diversité permet de répondre aux besoins quotidiens des populations en matière d'alimentation, de soins corporels, d'objets utilitaires et de consommation sur place. Elle reflète également le dynamisme économique des marchés, qui jouent un rôle central non seulement dans la distribution des produits agricoles et manufacturés, mais aussi dans la valorisation des savoir-faire locaux et la création d'emplois pour différentes catégories socio-économiques.

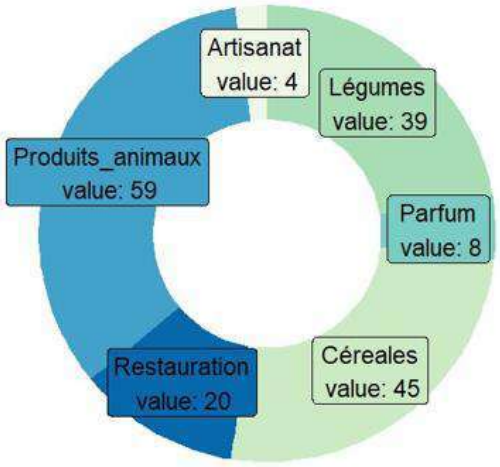


Figure 3 : Produits vendus dans les différents marchés

2.6 Disponibilité des produits : entre efficacité logistique et fidélité des usagers

Selon les résultats de l'enquête, 60 % des personnes interrogées affirment que les produits sont disponibles tout au long de l'année sur les marchés. Cette disponibilité constante constitue un atout majeur pour les consommateurs, qui peuvent ainsi accéder régulièrement à une grande variété de biens, sans interruption liée aux saisons. Elle traduit également une certaine stabilité dans l'approvisionnement, grâce à des circuits de distribution efficaces et, dans certains cas, à

l'importation ou à la conservation des produits agricoles. La présence continue des marchandises renforce la fidélité des usagers envers les marchés locaux et participe au bon fonctionnement de l'économie locale.

Les enquêtés ont formulé plusieurs suggestions en vue d'améliorer les conditions de fonctionnement des marchés, parmi lesquelles l'aménagement d'infrastructures adéquates et l'installation de forages solaires figurent en priorité. En effet, ils recommandent la construction ou la réhabilitation des hangars, des aires de déchargement, ainsi que des latrines et des systèmes d'assainissement pour assurer un cadre plus sain et plus fonctionnel.

Par ailleurs, la mise en place de forages solaires est perçue comme une solution durable pour résoudre le problème récurrent d'accès à l'eau. Cette technologie permettrait de garantir un approvisionnement régulier en eau tout en s'appuyant sur une source d'énergie propre et renouvelable. Ensemble, ces propositions témoignent de la volonté des usagers de disposer de marchés mieux équipés, plus accessibles et respectueux des besoins essentiels des commerçants comme des clients.

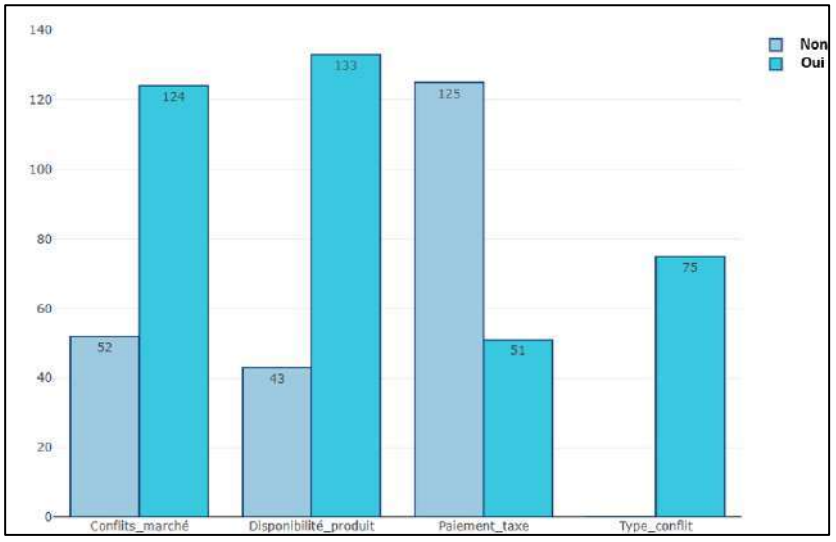


Figure 6 : Marchés locaux et gestion durable de la disponibilité des biens

3. Discussion

Les résultats de cette étude menée dans la région de Diffa mettent en évidence les défis, mais aussi les capacités de résilience et d'initiative des femmes déplacées internes (DI) dans un contexte post-conflit sahélien. Dans une zone marquée par l'insécurité prolongée, la destruction des moyens de subsistance, et l'effritement des structures communautaires, l'autonomisation des femmes DI apparaît à la fois comme un impératif de survie et une opportunité de transformation sociale. La majorité des femmes déplacées internes interrogées ont été contraintes d'abandonner leurs activités économiques traditionnelles (agriculture, élevage, petit commerce), ce qui corrobore les observations faites dans d'autres zones de conflits au Sahel (IDMC, 2022). Elles subissent une triple vulnérabilité : en tant que femmes, en tant que déplacées et en tant que membres de communautés marginalisées. Ces contraintes structurelles limitent leur accès aux ressources économiques, à l'information et aux services sociaux (UNHCR, 2020 ; OCHA, 2021). Malgré ce contexte difficile, les femmes DI développent des stratégies d'adaptation diversifiées : commerce informel, activités génératrices de revenus (AGR), tontines, artisanat, ou encore agriculture de subsistance dans les zones de repli. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Kabeer (1999), qui définissent l'autonomisation

comme le processus par lequel les personnes acquièrent une capacité de choix dans un contexte de contraintes.

Dans notre étude, plusieurs femmes ont indiqué avoir renforcé leur autonomie à travers des micro-projets communautaires ou des formations soutenues par des ONG locales. Ces dynamiques de résilience par l'économique sont également soulignées par Ibrahim et al. (2021), qui mettent en lumière la montée de l'entrepreneuriat féminin dans les camps et villages d'accueil dans le bassin du lac Tchad.

Cependant, l'autonomisation reste largement entravée par des facteurs structurels : insécurité persistante, dépendance à l'aide humanitaire, faiblesse des filets de protection sociale, inégalités de genre, et surtout l'accès limité à la terre, au crédit et à la formation. Comme le notent Cornwall et Edwards (2010), les approches trop centrées sur l'individu masquent souvent les contraintes systémiques qui empêchent une véritable inclusion économique. Dans la région de Diffa, l'accès des femmes DI aux ressources foncières est particulièrement problématique, car elles ne bénéficient ni de droits fonciers reconnus ni de garanties institutionnelles pour sécuriser leurs activités productives, ce qui rejoint les conclusions de l'étude de CARE (2018) sur les dynamiques foncières en contexte humanitaire.

Les résultats montrent que l'autonomisation des femmes déplacées ne peut être envisagée sans une approche intégrée combinant : le soutien aux AGR, l'amélioration de l'accès à l'éducation et aux services sociaux, la sécurisation foncière et juridique, la promotion de la participation active des femmes dans les instances de gouvernance locale. Comme le suggèrent Chant & Sweetman (2012), une autonomisation effective des femmes déplacées nécessite une approche intersectionnelle et transformatrice, qui questionne non seulement les inégalités économiques, mais aussi les rapports sociaux de pouvoir dans les communautés d'accueil.

Conclusion

L'analyse des filières porteuses dans les villages cibles du projet des communes de Kablewa et Diffa, met en lumière un potentiel économique considérable, malgré un contexte marqué par l'insécurité, la variabilité climatique et la pauvreté structurelle. Les secteurs ciblés par les groupements des femmes participantes au projet sont entre autres : Transformation agroalimentaire, parfumerie artisanale, couture, maraîchage et embouche animale, révèlent à la fois des savoir-faire locaux riches, une demande croissante et des opportunités d'emplois non négligeables pour les jeunes et les femmes. Chacune de ces filières présente des atouts spécifiques : la transformation agroalimentaire valorise les produits locaux et contribue à la sécurité alimentaire ; la parfumerie et la couture mobilisent des compétences artisanales ancrées dans les pratiques culturelles ; le maraîchage offre un revenu rapide et soutient la résilience des ménages face à l'insécurité alimentaire ; enfin, l'embouche animale, malgré les contraintes pastorales, reste une filière à fort rendement économique.

Toutefois, la structuration de ces filières reste encore faible. Les contraintes majeures identifiées incluent : un accès limité au financement, l'insuffisance des infrastructures, le manque d'encadrement technique et la faible organisation des acteurs. Pour tirer pleinement parti de ces filières, il est essentiel de renforcer l'appui institutionnel, d'encourager les initiatives locales, de faciliter l'accès aux marchés et de mettre en place des programmes d'accompagnement adaptés, incluant la formation et l'innovation. Ainsi, la promotion de ces filières ne constitue pas seulement une stratégie de lutte contre la pauvreté, mais aussi un levier de développement économique local et de stabilisation sociale dans une région stratégique et vulnérable comme Diffa.

Références bibliographiques

CARE. (2018). *Évaluation des dynamiques foncières en contexte de déplacement dans la région de Diffa*. Niamey: CARE Niger.

Chant, S., & Sweetman, C. (2012). Fixing women or fixing the world? Smart economics, efficiency approaches, and gender equality in development. *Gender & Development, 20*(3), 517–529.

Cornwall, A., & Edwards, J. (2010). *Introduction: Negotiating Empowerment*. IDS Bulletin, 41(2), 1–9.

Christine Raimond, Hadiza Kiari Fougou, Jean-François Caremel and Eric Garine, "L'art de se nourrir en temps de crise aggravée et en contexte d'insécurité alimentaire structurelle", Anthropology of food [Online], 17 | 2023

Ibrahim, M., Tchotsoua, M., & Abakar, A. (2021). Résilience économique des femmes déplacées dans la région du Lac (Tchad). *Revue Tchadienne de Géographie*, 9(2), 55–73.

IDMC (Internal Displacement Monitoring Centre). (2022). *Global Report on Internal Displacement (GRID)*. Genève : IDMC.

Magrin G., Raimond C. 2018. « La région du lac Tchad face à la crise Boko Haram : interdépendances et vulnérabilités d'une charnière sahélienne ». *Bulletin de l'association de géographes français*, 95-2: 203-221.

Kabeer, N. (1999). Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment. *Development and Change*, 30(3), 435–464.

OCHA. (2021). *Aperçu humanitaire régional pour le Sahel*. Bureau de la coordination des affaires humanitaires.

UNHCR. (2020). *Femmes, filles et déplacements forcés dans le bassin du Lac Tchad : défis et solutions*. Genève : Haut-Commissariat aux Réfugiés.

Tibila, S. (2020). Lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans les pays sahéliens : L'aquaponie comme alternative : le cas du Burkina-Faso. Université Laurentienne, 139 p.

Raimond C., Basserie V. 2020. *Impacts contrastés de la crise sécuritaire sur les situations foncières dans la région du lac Tchad.* N'Djamena : RESILAC, Etude régionale de recherche, 210 p.